

LE VENT DES PINS

N° 1

Octobre-Novembre-Décembre 2007

EDITORIAL

Le « vent des pins » se lève de nouveau sur la maison avec force et vigueur. Il soufflera chaque trimestre pour et par les résidants puisque chacun et chacune pourront y collaborer en toute simplicité selon son cœur et son intérêt pour les rubriques proposées.

Je souhaite que la douceur de ce souffle renaissant véhicule « l'esprit de famille » de la maison et par cette transmission, donne aux Résidants, Amis, famille et personnel une harmonie supplémentaire pour « vivre ensemble » au fil du temps ainsi rythmé.

Bon vent..... et, bonne lecture !

Claude Michel, présidente des « Amis de Notre-Dame des Pins »

L'ÉCOLE

« Mon père transportait le feu du poêle de la classe dans notre cheminée... Il y avait encore quelques jeux dans la cour... Les élèves qui avaient balayé la classe cherchaient leurs capuchons et leurs pèlerines et ils portaient bien vite le panier au bras... » ainsi se souvient Seurel, le jeune héros du « Grand Meaulnes » d'Alain Fournier.

Nos résidants aussi ont bien des souvenirs de leur école... Comme Mademoiselle Paris, Mmes Seijar, Peyrin, Desserre, Bonnefoy, Robert, Vidal, Agniel.... Mr Gauthier...

Quels premiers souvenirs avez-vous ?

On allumait le poêle avec des bûchettes ou du charbon donné par le papamineur. La gamelle chauffait dessus. L'école du village était mixte. Les instituteurs, c'était presque toujours un couple, habitaient au-dessus. C'étaient des notables. On leur demandait de l'aide pour les papiers administratifs et même des soins infirmiers. Ils étaient très respectés.

Que faisiez-vous en classe ?

Tous les jours, la maîtresse écrivait au tableau une phrase de morale ou une sentence. Nous faisons la lecture sur le livre de pipe ; l'écriture sur un cahier à double interligne.

Le cahier de poésie avec des dessins à côté. On suivait les saisons ; les fêtes comme Noël.

Les porte-plume avec une vue de Lourdes ou de Paris. Les plumes sergent-major. Les plumiers en bois.

L'ardoise avec la pointe et un petit coussin attaché pour effacer. L'encre que l'instituteur vidait dans les encriers en porcelaine. Les grandes cartes de géographie au mur.

Le cahier de couture : boutonnière, bride, surjet, jours, ourlet, raccommodage, broderies. La maman de Mlle Paris apprenait les points aux petites élèves.

Les leçons de choses avec des animaux empaillés, des feuilles que l'on collait dans le cahier.

A l'école des sœurs, il y avait la prière tous les matins. Le curé du village venait faire le catéchisme et apprenait à chanter.

Et dans la cour de récréation ?

Les filles jouaient à la marelle, avec le paradis et l'enfer, à la corde à sauter, à la balle au mur, aux osselets (os de mouton donnés par le boucher) à chat perché. Les grandes s'occupaient des plus petites.

Les garçons préféraient les billes et la balle « au chasseur » la bagarre aussi. On aimait se déguiser, on ramassait des feuilles de châtaigniers ou de chêne pour faire des costumes. On jouait les histoires lues en classe.

Que pensez vous de tout cela ?

On aimait l'école. On y allait malgré le froid ou la neige, les galoches au pied. Mais il y avait des différences entre enfants de milieux aisés et les pauvres, aussi entre la ville et la campagne.

Les parents poussaient les enfants à bien travailler. Mais les grands manquaient quand il y avait du travail à la ferme. On pratiquait la « louée ». Les enfants étaient loués d'un été à l'autre pour les vendanges.

En juin, c'était la distribution de prix. Il y avait des saynètes, des rondes costumées et même le phonographe (la voix de son maître avec un petit chien).

Mademoiselle Paris, comment êtes vous devenue institutrice ?

Mon premier jour de classe de maîtresse d'école est arrivé brusquement. J'étais avec Mlle Larbot, nous nous rencontrions quelquefois le dimanche après-midi au patronage car la supérieure nous faisait, avant les Vêpres, un cours sur la Vierge en particulier. Nous y assistions souvent ensemble.

Un jour, en partant, Mlle Larbot me dit :

- « ça vous dirait de faire la classe ? »

- « mais je ne sais pas !

- « pensez-y, on en reparlera, ça nous arrangerait. Car il y a eu plus d'inscriptions pour la rentrée et nous sommes embarrassées. Les sœurs nous donnent une classe mais il faut quelqu'un. Réfléchissez. Je préviendrai Mr l'Archiprêtre que vous irez vous entendre vers 3h. »

J'étais inquiète, mais il fallait y aller. Nous avons discuté un moment et il m'a dit :

- « A demain, à 8h, à l'école. »

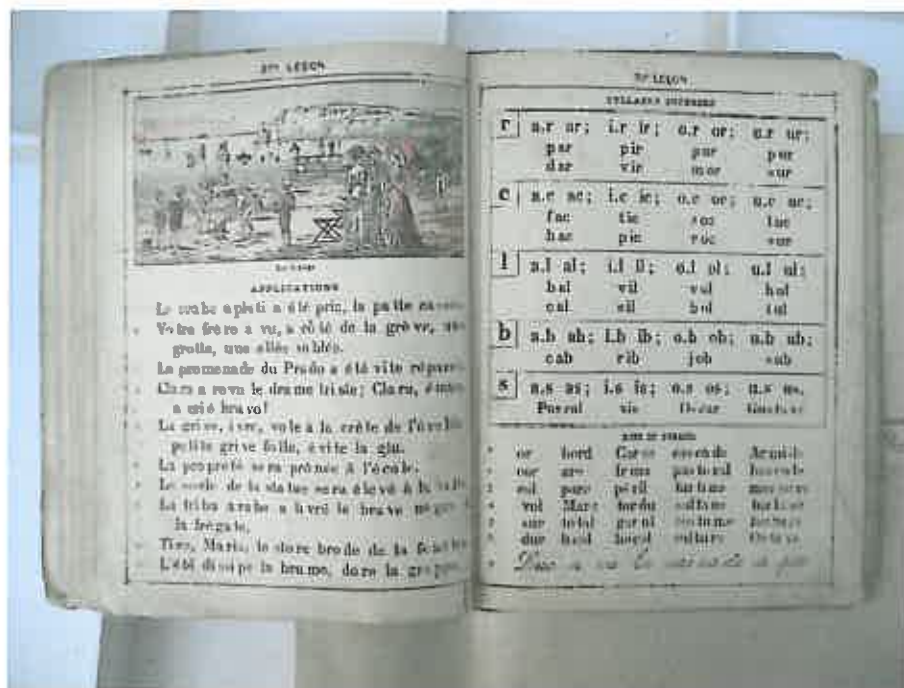
C'est ainsi que je suis devenue maîtresse d'école le 1^{er} octobre 1933 à l'école Notre Dame, rue Soubeyranne.

Bien sûr, j'étais très émue pour commencer de me trouver devant une vingtaine de fillettes bien sages à côté de moi et devant moi. On a fait connaissance avec du vieux matériel, mais tout le monde a joué le jeu.

Les enfants se sont installés et je me suis assise devant une table vide pour le moment.

Le groupe du mercredi matin et Nicole RIEU

Livre de lecture appartenant à Mme DESSERRE



Au fil des saisons..... paroles et propos...

A chaque parution, le « Vent des Pins » ira à la rencontre de professionnels travaillant dans la maison. Une connaissance plus approfondie de leur travail au quotidien enrichira les relations au sein de notre communauté.

Dans ce N°1 l'équipe des 6 animateurs dont la compétence a été ou va être sanctionnée par différents diplômes et formations :

Nathalie BALEZ coordinatrice de l'équipe
Virginie AGNIEL,
Jean-Paul BERTRAND,
Jocelyne BRUGUIERE
Laurence CAELLES
Sandrine COSTANZO.

Ils veulent pour chaque résidant :

- L'accompagner au quotidien (repas, animation, changes, coucher) pour maintenir son autonomie dans la mesure du possible
- L'aider à donner un sens à sa vie, à maintenir le lien familial, social intra et extra-muro. Lui donner de la joie de vivre
- Lui permettre un épanouissement par le biais des diverses activités ludiques, culturelles thérapeutiques.

Tous :

- Aiment la personne âgée quelque soit son handicap. Ils considèrent leur travail comme source d'apports et d'enrichissement de la relation humaine.
- L'expérience et le savoir de la personne âgée leur donnent une autre vision de la vie.
- Souhaitent être un lien entre les résidants, la Maison, les familles.
- Désirent aider l'établissement à s'ouvrir au monde extérieur en favorisant les échanges, la coordination des informations et la transmission de celles-ci.

Au prochain numéro, le « Vent des Pins » donnera la parole à un autre groupe.

Françoise THILLIER et Nathalie BALEZ

Ce trimestre, où soufflera le vent ?

*Vive le vent, Vive le vent, Vive le vent d'hiver,
Boules-de-neige et jour de l'an,
Et bonne année grand-mère...
Chantait Dalida en 1960.*

Le « Vent des pins » soufflera lui aussi dans de joyeuses directions...

Octobre

Mercredi 10 : Loto des résidents

Mardi 16 : Castagnade avec l'Ecole Jean Giono

Mercredi 24 : Anniversaires. Journée des personnes âgées (semaine bleue)

Novembre

Jeudi 8 : Loto des résidents

Dimanche 18 : Marché de Noël de 10 à 16h. Rangement de 16 à 18h. Foyer Georges Brun à St Privat des Vieux

Décembre

Samedi 8 : Téléthon

Dimanche 9 : Concert de Noël à la chapelle de la Maison de Retraite

Mercredi 19 : Noël des enfants du personnel

Lundi 21 : Repas offert par la direction aux bénévoles

Compte tenu du grand nombre d'animations prévues en décembre, les anniversaires de novembre et de décembre seront regroupés et il n'y aura pas de loto des résidents.

Informations plus

Tous les deuxième samedi du mois, le groupe de prière se réunira à 15h à la chapelle pour le Rosaire.

Autres dates à retenir

Dimanche 10 février 2008 : Grand Loto Foyer Georges Brun à Saint-Privat

Samedi 7 juin 2008 : Kermesse de Notre-Dame des Pins

Notre-Dame des Pins au quotidien

Avec ses joies

Une nouvelle résidente est arrivée, Madame Jeanne ROBERT qui occupe la chambre 15. Elle est née le 11 septembre 1923. Elle a habité à Alès, dans le quartier de Ste Bernadette. Elle pratiquait un métier passionnant, psychologue dans les établissements primaires alésiens.

Nous l'accueillons chaleureusement et lui souhaitons un bon séjour parmi nous.

Mesdames MALCLES et RAUX seront parmi nous en accueil de jour dès le mois d'octobre.

Et ses peines.....

Monsieur ROUX, né le 25 novembre 1921, en Lozère nous a quittés. Il avait travaillé aux houillères du bassin des Cévennes, était arrière grand père, serviable et estimé de tous.

Nous présentons aussi nos condoléances et nos amitiés à Madame Esperanza RANC, bénévole à l'association Notre-Dame des Pins pour le décès de son mari à l'âge de 73 ans.

Nous avons une pensée pour Sœur MARIE GERMAINE décédée le lundi 1 octobre à l'âge de 93 ans et pour Mlle SAURET décédée le dimanche 7 octobre.

Et la vie que l'on essaie de rendre plus douce....

Le 5 septembre 2007 à la chapelle, a eu lieu un concert classique interprété par un virtuose du violon unanimement apprécié par les résidents.

Le samedi 22 septembre le goûter champêtre organisé par l'association Notre-dame des Pins a été ensoleillé de musique avec l'animation "Sinclair" qui jouait de la guitare de la trompette. Les résidents, ravis, reprenaient en chœur les chansons. Merci aux familles qui étaient présentes.

Chaque mois, une fête a lieu pour les anniversaires avec un joli gâteau confectionné par les pâtisseries de la maison et orné de bougies. Cadeaux et fleurs sont offerts par les animateurs. Ainsi, en septembre, ont été fêtées Mmes BECHARD, COURTIAL, DALVERNY, ROBERT et VIESTRAETE

Marie-Thérèse BOYER et Colette CHAPUY

Amusons- nous avec Madame PEYRIN

des histoires d'enfants.... vraies

Dans une garderie d'enfants de 5/6ans, un petit s'arrête devant la gardienne :
« Il m'a foutu une baffe » dit-il très en colère en montrant un autre petit.
La gardienne : « Non, cela ne se dit pas. Comment faut-il dire ? »
Alors, le petit : « Eh ben, il m'a foutu une baffe, s'il vous plaît ! »

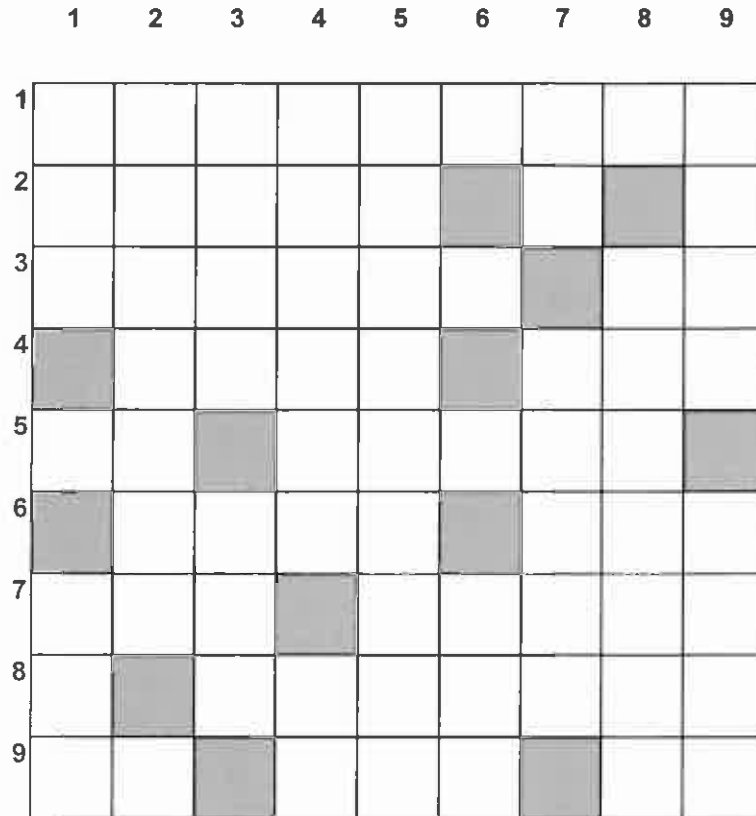
Mais, l'histoire ne se termine pas là. Quelque temps après Mme Peyrin l'entend à la radio, racontée par Anne-Marie Carrière, la chansonnière bien connue. Comment est-ce possible ? Le mystère est vite levé. Anne-Marie Carrière habitait la maison voisine, rue Caulinourt à Paris et connaissait la fille de Mme Peyrin qui la lui avait racontée en riant.

Dans la même garderie, un petit demande « quand c'est l'heure des mamans ? »
Alors, la gardienne lui dit :
« Regarde ma montre. La grande aiguille est sur 5. Quand elle sera sur 6 maman viendra te chercher. »

Le petit : « Et si tu tournais l'aiguille ? »

L'arrière petit-fils (six ans) souhaite l'anniversaire à sa mamie (76 ans). La mamie le remercie et lui dit :
« Tu vois, maintenant, je suis vieille. »
l'enfant répond :
« Tu n'es pas vieille mamie, tu es âgée ! »

Et, des mots croisés...



HORizontalement

- 1 Isolements
- 2 Grandes familles
- 3 A des difficultés. A eu la possibilité d'y parvenir.
- 4 Couvert de poils. Esprit.
- 5 Abréviation de ceci et pas de cela. Prélèvement annuel.
- 6 Entre la Grèce et la Turquie. Céréale de région chaude.
- 7 Très serré. Sans tâche.
- 8 Sises.
- 9 A toi. Risque. Petit saint du calendrier.

VERTICALEMENT

- 1 Manche au tennis. Il peut être de table.
- 2 Fournit une huile très appréciée.
- 3 Bouquiner. Individu quelconque.
- 4 Quelle jolie botte ! Pas vache à lait mais elle a brouté.
- 5 Peaux de l'homme.
- 6 Lésée.
- 7 Pour protéger le majeur. Espèce.
- 8 Faibles en hauteur.
- 9 Isolé. Ecorce extérieure des agrumes

— Emma Douvy —

— Samedi 27 Avril 1909 —

Epi

Un paysan avait laissé tomber sa hache dans le fleuve. D'abord, il s'assit sur le bord et se mit à pleurer.

Un dieu des ondes l'entendit, il fut pitié de lui et lui apporta du fleuve une hache d'or, lui disant : « Est-ce la tienne ? »

« Non, ce n'est pas la mienne », répondit le paysan, « Le dieu en rapporta une seconde en argent. »

De nouveau le paysan lui dit :

« Non, ce n'est pas ma hache. »



la pensée

Calcul.

Un tonneau contient 68 litres de vin. On en retire 25 litres. Combien de litres de vin reste-t-il dans ce tonneau ?